



ENQUETE VIE NOCTURNE

UN REGARD SUR LA VIE NOCTURNE DES ÉTUDIANTS LILLOIS

SOMMAIRE

• INTRODUCTION	2
• LES RESULTATS	2
QUI SONT LES RÉPONDEURS ?	2
LES 17-30 ANS SORTANT APRÈS 21H	4
TYPES DE SORTIES	5
FRÉQUENCE DE SORTIES	5
JOURS DE SORTIES	6
QUARTIERS DE SORTIES	6
MOYENS DE DÉPLACEMENT	6
SENTIMENT DE SÉCURITÉ APRÈS 21H	7
SENTIMENT D'INSÉCURITÉ PAR QUARTIER	8
HARCÈLEMENT DE RUE	9
AGRESSIONS PHYSIQUES	9
SÉCURITÉ ET POLICE	10
SATISFACTION CONCERNANT L'OFFRE DE TRANSPORT APRÈS 21H	11
LE BUS DE NUIT	12
RISQUE RELATIF ET AGRESSION	12
• CONCLUSION	15
• REMERCIEMENTS	16
• CONTACTS	16

INTRODUCTION :

En avril 2017 la FAEL (Fédération des Associations Etudiantes Lilloises) a lancé une grande enquête sur la sécurité de la vie nocturne chez les étudiants lillois. Les objectifs étaient simples : faire un état des lieux du ressenti des étudiants sur les questions d'insécurité, de harcèlement, d'agressions, mais aussi de recueillir l'avis des étudiants sur l'offre de transport après 21h.

La FAEL étant présente sur les trois grands campus lillois et en collaboration avec les autres acteurs que sont l'Université catholique, les écoles, les instituts et les CPGE, l'enquête couvre un large spectre et permet une certaine représentativité des étudiants lillois dans leur diversité.

D'où est née la volonté de réaliser cette étude ?

En tant que fédération d'associations étudiantes nous sommes en contact régulier avec nos associations membres qui sont à bien des égards les acteurs de la vie nocturne d'un grand nombre d'étudiants. Ceux-ci ont régulièrement affaire aux affres de cette vie nocturne et sont le relais de problèmes parfois quotidiens que certains étudiants vivent lors de leurs sorties.

Leur constat est clair, un véritable sentiment d'insécurité existe chez certains étudiants.

Face à ces problèmes que les associations étudiantes vivent et nous transmettent nous avons décidé de mettre des chiffres sur ce qui n'était alors que des mots afin d'avoir une vision objective de ce que vivent les étudiants lillois.

- Ce sentiment d'insécurité est-il un mythe ou une réalité ?
- Dans quelles proportions s'exprime-t-il ?
- A-t-il des raisons rationnelles de se manifester ?
- Quel est le sentiment des étudiants sur l'offre de transport et leur sécurité ?

Tant de questions auxquelles nous tenterons de répondre.

LES RESULTATS :

QUI SONT LES RÉPONDEURS ?

Sélections des observations

Le travail qui a été effectué sur les chiffres a été réalisé par Madame Claire Pinçon, maître de conférences universitaire en bio-statistiques à l'université de Lille.

Les résultats initiaux contenaient 4516 répondeurs, on conserve ceux ayant déclaré sortir après 21h. De ceux-ci sont exclus les répondeurs ayant déclaré sortir après 21h mais qui n'ont indiqué aucun jour de sortie et/ou aucun type de sortie, il reste alors 3865 répondeurs.

Les réponses aberrantes concernant l'âge (2, 16, ou encore 60 ans) ont été exclues considérant qu'ils ne sont pas étudiants, toutefois sont conservés dans l'étude les répondants ayant renseigné jusqu' à l'âge de 30 ans considérant que ceux-ci peuvent être en thèse et/ou ont redoublé plusieurs fois. Il nous reste alors 3811 répondants.

Répartition des répondants par sexe

Sexe féminin	2510 (66%)
Sexe masculin	1301 (34%)

Etablissement d'études

<i>Université Sciences et Technologies</i>	335 (9%)
<i>Université Droit et Santé</i>	1193 (32%)
<i>Université Sciences Humaines et Sociales</i>	490 (13%)
<i>Université catholique</i>	572 (15%)
<i>Ecole</i>	759 (21%)
<i>Institut</i>	189 (5%)
<i>CPGE</i>	159 (4%)

La répartition des répondants reflète la diversité des étudiants lillois (à titre informatif l'Université de Lille-1 Science et Technologies compte 22000 étudiants, Lille-2 Droit – Santé 26000 et Lille-3 SHS 20000).

Quartier de résidence

<i>Bois-Blancs</i>	29 (1%)
<i>CHR – Eurasanté</i>	174 (5%)
<i>Cité scientifique</i>	67 (2%)
<i>Cormontaigne</i>	284 (8%)
<i>Euralille</i>	133 (4%)
<i>Fives</i>	120 (3%)
<i>Gambetta</i>	197 (5%)
<i>Hellemmes</i>	74 (2%)
<i>Jean-Baptiste Lebas</i>	4 (< 1%)
<i>Lomme – Lambersart</i>	120 (3%)
<i>Masséna – Solférino</i>	144 (4%)
<i>Moulins</i>	208 (6%)
<i>Pont de Bois</i>	63 (2%)
<i>Port de Lille</i>	65 (2%)
<i>Porte des Postes</i>	74 (2%)
<i>République</i>	331 (9%)
<i>Rihour</i>	98 (3%)
<i>Roubaix</i>	81 (2%)
<i>Saint-Maurice – Pellevoisin</i>	87 (2%)
<i>Tourcoing</i>	60 (2%)

Vauban	352 (10%)
Vieux-Lille	269 (7%)
Wazemmes	145 (4%)
Autre	463 (13%)

À la vue de nos chiffres on constate une répartition des étudiants assez globale et homogène sur le territoire lillois.

Il est donc intéressant de noter que de par cette « dispersion » sur tout le territoire lillois un système de transport efficace est nécessaire pour gérer au mieux leurs déplacements.

Comme nous pouvons le constater notre étude est donc représentative d'un large panel d'étudiants qui suivent des parcours divers et habitent des quartiers divers.

LES 17-30 ANS SORTANT APRÈS 21H :

On s'intéresse maintenant aux 3675 sujets ayant déclaré sortir après 21h.

Profil

Sexe féminin	2396 (65%)
Sexe masculin	1279 (35%)

Etablissement d'études

Université Sciences et Technologies	322 (9%)
Université Droit et Santé	1139 (32%)
Université Sciences Humaines et Sociales	463 (13%)
Université catholique	564 (16%)
Ecole	739 (21%)
Institut	186 (5%)
CPGE	151 (4%)

Quartier de résidence

Bois-Blancs	28 (1%)
CHR – Eurasanté	162 (5%)
Cité scientifique	65 (2%)
Cormontaigne	277 (8%)
Euralille	128 (4%)
Fives	113 (3%)
Gambetta	190 (5%)
Hellemmes	68 (2%)
Jean-Baptiste Lebas	4 (< 1%)
Lomme – Lambersart	117 (3%)

<i>Masséna – Solférino</i>	144 (4%)
<i>Moulins</i>	191 (5%)
<i>Pont de Bois</i>	59 (2%)
<i>Port de Lille</i>	62 (2%)
<i>Porte des Postes</i>	70 (2%)
<i>République</i>	320 (9%)
<i>Rihour</i>	96 (3%)
<i>Roubaix</i>	78 (2%)
<i>Saint-Maurice – Pellevoisin</i>	86 (2%)
<i>Tourcoing</i>	57 (2%)
<i>Vauban</i>	349 (10%)
<i>Vieux-Lille</i>	262 (7%)
<i>Wazemmes</i>	139 (4%)
<i>Autre</i>	447 (13%)

TYPES DE SORTIES :

<i>Bars</i>	3470 (94%)
<i>Bibliothèques universitaires</i>	574 (16%)
<i>Boîtes de nuit</i>	2347 (64%)
<i>Chez des amis</i>	3370 (92%)
<i>Cinéma</i>	1968 (54%)
<i>Concerts, spectacles</i>	1466 (40%)
<i>Evénements sportifs</i>	469 (13%)
<i>Lieu de travail</i>	417 (11%)
<i>Musées, expositions</i>	387 (11%)
<i>Pratique sportive</i>	593 (16%)
<i>Restaurants</i>	2380 (65%)

Les étudiants Lillois pratiquent des types de sorties relativement divers avec une nette préférence pour les sorties en bar et chez des amis, suivies par les sorties au restaurant et en boîte de nuit.

Les étudiants lillois ont donc un intérêt particulier (comme tout étudiant d'ailleurs) pour les sorties à caractère festif. Toutefois les sorties culturelles ne sont pas en reste avec le cinéma, les concerts et les spectacles.

FRÉQUENCE DE SORTIES :

<i>1 fois par mois</i>	192 (5%)
<i>2 fois par mois</i>	286 (8%)
<i>3 fois par mois</i>	483 (13%)
<i>1 fois par semaine</i>	825 (22%)
<i>2 fois par semaine</i>	1001 (27%)
<i>3 fois par semaine</i>	549 (15%)
<i>> 3 fois par semaine</i>	336 (9%)

JOURS DE SORTIES :

<i>Lundi</i>	433 (12%)
<i>Mardi</i>	885 (24%)
<i>Mercredi</i>	1194 (32%)
<i>Jeudi</i>	2761 (75%)
<i>Vendredi</i>	2780 (76%)
<i>Samedi</i>	2417 (66%)
<i>Dimanche</i>	320 (9%)

73% des étudiants sortent au moins une fois par semaine, et ils privilégient régulièrement la fin de semaine.

QUARTIERS DE SORTIES :

<i>Cité scientifique</i>	100 (3%)
<i>Cormontaigne</i>	493 (13%)
<i>Euralille</i>	514 (14%)
<i>Eurasanté</i>	182 (5%)
<i>Gambetta</i>	805 (22%)
<i>Jean-Baptiste Lebas</i>	16 (< 1%)
<i>Masséna – Solférino</i>	2939 (80%)
<i>Moulins</i>	208 (6%)
<i>Pont de Bois</i>	69 (2%)
<i>Port de Lille</i>	107 (3%)
<i>Porte des Postes</i>	187 (5%)
<i>République</i>	1969 (54%)
<i>Rihour</i>	1713 (47%)
<i>Vauban</i>	730 (20%)
<i>Vieux-Lille</i>	2460 (67%)
<i>Wazemmes</i>	459 (12%)
<i>Autre</i>	196 (5%)

Comme on pouvait s'y attendre, les quartiers de Solférino-Masséna et du Vieux Lille sont les lieux privilégiés de la vie nocturne des étudiants lillois, c'est donc sur ces quartiers en priorité que des actions ultérieures devraient se focaliser.

LES MOYENS DE DÉPLACEMENT :

À l'aller

<i>A pied</i>	2993 (81%)
<i>Bus</i>	801 (22%)
<i>Métro</i>	2420 (66%)

<i>Train</i>	55 (2%)
<i>Tramway</i>	211 (6%)
<i>Vélo (personnel ou libre service)</i>	662 (18%)
<i>Voiture individuelle – conducteur</i>	782 (21%)
<i>Voiture individuelle – passager</i>	441 (12%)
<i>Taxi, Véhicule avec chauffeur</i>	707 (19%)

Au retour

<i>A pied</i>	2638 (72%)
<i>Bus</i>	527 (14%)
<i>Métro</i>	1344 (37%)
<i>Train</i>	45 (1%)
<i>Tramway</i>	108 (3%)
<i>Vélo (personnel ou libre service)</i>	566 (15%)
<i>Voiture individuelle – conducteur</i>	669 (18%)
<i>Voiture individuelle – passager</i>	413 (11%)
<i>Taxi, Véhicule avec chauffeur</i>	1060 (29%)

À l'aller la grande majorité des étudiants se déplace à pied ou en métro, au retour la marche est toujours privilégiée mais on constate la diminution de l'utilisation du métro notamment due à sa fermeture précoce (0h30) qui oblige les étudiants à rentrer beaucoup plus tôt ou beaucoup plus tard (5h20). On note également que pour les retours l'utilisation de taxi ou de véhicule avec chauffeur augmente, c'est en effet devenu une solution alternative pour de nombreux étudiants habitant des quartiers excentrés des lieux de sorties, pour pouvoir rentrer à leur domicile sans devoir prendre le dernier métro.

SENTIMENT D'INSÉCURITÉ/DÉCOURAGEMENT APRÈS 21H :

Sentiment d'insécurité/découragement global 2036 (61%)

<i>Bars</i>	1743 (86%)
<i>Bibliothèques universitaires</i>	201 (10%)
<i>Boîtes de nuit</i>	1460 (72%)
<i>Chez des amis</i>	940 (46%)
<i>Cinéma</i>	385 (19%)
<i>Concerts, spectacles</i>	276 (14%)
<i>Événements sportifs</i>	91 (4%)
<i>Lieu de travail</i>	110 (5%)
<i>Musées, expositions</i>	91 (4%)
<i>Pratique sportive</i>	143 (7%)
<i>Restaurants</i>	366 (18%)

61% des étudiants ressentent un sentiment d'insécurité après 21h qui les a découragés de sortir après 21h.

Ce chiffre peut paraître inquiétant, mais il ne reflète pas une réelle insécurité, mais juste un sentiment, il reste donc à voir si cette insécurité est réellement présente. Toutefois, un sentiment d'insécurité amène à s'interroger, quelles en sont les causes ? Y a-t-il des lieux plus propices à ce sentiment ? C'est ce que nous allons voir :

Ce sentiment d'insécurité qui pousse à annuler une sortie est surtout localisé dans les lieux à forte densité comme les bars et les boîtes de nuit, établissements fortement fréquentés par les étudiants (ainsi que lors de sorties chez des amis), avec un résultat de 86% dans les bars, on peut en conclure que ce sont surtout ces endroits qui sont la source de ce sentiment d'insécurité.

LE SENTIMENT D'INSÉCURITÉ PAR QUARTIER :

Sentiment d'insécurité	Jamais	Parfois	Souvent	Toujours
Cité scientifique	36 (44%)	31 (38%)	12 (15%)	3 (4%)
Cormontaigne	111 (26%)	214 (50%)	71 (17%)	29 (7%)
Euralille	60 (14%)	159 (36%)	150 (34%)	75 (17%)
Eurasanté	31 (20%)	60 (39%)	40 (26%)	22 (14%)
Gambetta	75 (11%)	254 (36%)	273 (38%)	111 (16%)
Masséna – Solférino	185 (7%)	790 (29%)	1143 (43%)	567 (21%)
Moulins	19 (12%)	50 (32%)	40 (26%)	47 (30%)
Pont-de-Bois	9 (15%)	14 (23%)	22 (36%)	16 (26%)
Port de Lille	26 (27%)	35 (37%)	22 (23%)	12 (13%)
Porte des Postes	17 (10%)	29 (17%)	61 (36%)	62 (37%)
République	247 (14%)	779 (44%)	580 (33%)	164 (9%)
Rihour	353 (23%)	722 (47%)	368 (24%)	103 (7%)
Vauban	180 (28%)	312 (48%)	127 (19%)	33 (5%)
Vieux-Lille	714 (32%)	1101 (49%)	348 (16%)	72 (3%)
Wazemmes	54 (13%)	121 (30%)	125 (31%)	107 (26%)

À la vue des chiffres on peut constater que le sentiment d'insécurité est changeant en fonction des quartiers. On voit alors certains quartiers qui souffrent particulièrement du sentiment d'insécurité, notamment Porte de Postes, Moulins, Pont de Bois et Wazemmes. Alors que d'autres comme Cité scientifique ou le Vieux-Lille eux en ont l'air plutôt exemptés.

Paradoxalement, les quartiers de prédilection des sorties des étudiants que sont Masséna-Solférino ne sont pas les plus mal classés notamment le Vieux Lille qui provoque assez peu ce sentiment, même si toutefois Masséna-Solférino pose tout de même quelques problèmes aux étudiants.

LE HARCÈLEMENT DE RUE :

Harcèlement de rue	Jamais	Parfois	Souvent	Toujours
Cité scientifique	57 (69%)	17 (20%)	5 (6%)	4 (5%)
Cormontaigne	219 (52%)	153 (36%)	42 (10%)	11 (3%)
Euralille	148 (33%)	151 (34%)	101 (23%)	42 (10%)
Eurasanté	76 (50%)	46 (30%)	27 (18%)	3 (2%)
Gambetta	204 (29%)	274 (39%)	191 (27%)	42 (6%)
Masséna – Solférino	454 (17%)	1011 (38%)	926 (35%)	291 (11%)
Moulins	57 (37%)	49 (32%)	31 (20%)	16 (10%)
Pont-de-Bois	22 (37%)	24 (40%)	5 (8%)	9 (15%)
Port de Lille	56 (60%)	25 (27%)	10 (11%)	3 (3%)
Porte des Postes	50 (30%)	55 (33%)	41 (24%)	23 (14%)
République	591 (34%)	690 (39%)	399 (23%)	81 (5%)
Rihour	679 (44%)	551 (36%)	253 (16%)	54 (4%)
Vauban	333 (51%)	225 (35%)	79 (12%)	14 (2%)
Vieux-Lille	1256 (57%)	696 (31%)	220 (10%)	48 (2%)
Wazemmes	125 (31%)	131 (33%)	108 (27%)	37 (9%)

Si on s'intéresse aux quartiers qui seraient la source du sentiment d'insécurité, on remarque que ceux-ci sont propices au harcèlement de rue, mais que celui-ci n'est pas la norme comme les chiffres du sentiment d'insécurité pouvaient le laisser présager.

Quant aux quartiers qui sont peu source d'un sentiment d'insécurité comme Cité scientifique et le Vieux Lille, on constate que le harcèlement de rue y est moins présent.

Le quartier Masséna-Solférino fait ici office de mauvais élève, seul 17% des répondants déclarent ne pas subir du harcèlement de rue.

AGRESSION PHYSIQUE :

Agressions physiques	Je ne me J'en ai été J'en ai été J'en ai Je crains	Je ne me J'en ai été J'en ai été J'en ai Je crains	Je ne me J'en ai été J'en ai été J'en ai Je crains	Je ne me J'en ai été J'en ai été J'en ai Je crains	Je ne me J'en ai été J'en ai été J'en ai Je crains
	sens pas victime témoin entendu parler d'en être	sens pas victime témoin entendu parler d'en être	sens pas victime témoin entendu parler d'en être	sens pas victime témoin entendu parler d'en être	sens pas victime témoin entendu parler d'en être
	concerné-e				victime
Cité scientifique	2404 (81%)	31 (1%)	38 (1%)	360 (12%)	142 (5%)
Cormontaigne	1827 (61%)	93 (3%)	103 (3%)	700 (23%)	268 (9%)
Euralille	1194 (39%)	126 (4%)	304 (10%)	929 (31%)	472 (16%)
Eurasanté	2195 (75%)	55 (2%)	61 (2%)	388 (13%)	237 (8%)
Gambetta	1055 (35%)	145 (5%)	303 (10%)	980 (32%)	560 (18%)
Masséna – Solférino	379 (12%)	466 (15%)	651 (21%)	926 (29%)	753 (24%)
Moulins	1573 (53%)	89 (3%)	115 (4%)	746 (25%)	456 (15%)
Pont-de-Bois	2001 (67%)	48 (2%)	78 (3%)	541 (18%)	299 (10%)

Port de Lille	2104 (71%)	56 (2%)	46 (2%)	490 (16%)	277 (9%)
Porte des Postes	937 (30%)	114 (4%)	195 (6%)	1168 (38%)	668 (22%)
République	1052 (34%)	204 (7%)	327 (11%)	946 (31%)	529 (17%)
Rihour	1433 (48%)	123 (4%)	219 (7%)	804 (27%)	430 (14%)
Vauban	1815 (61%)	87 (3%)	142 (5%)	624 (21%)	311 (10%)
Vieux-Lille	1609 (53%)	129 (4%)	156 (5%)	767 (25%)	380 (13%)
Wazemmes	853 (28%)	143 (5%)	203 (7%)	1126 (36%)	768 (25%)

Il est ici intéressant de noter que certains quartiers souffrent de leur réputation, le cas de Wazemmes est éloquent : 25% craignent d'en être victimes alors que seulement 5% déclarent en avoir été victimes. En comparaison, le quartier de Masséna-Solférino obtient un chiffre similaire à Wazemmes, 24% craignent d'en être victimes alors que pour ce quartier 15% déclarent en avoir été victimes.

Le quartier de Masséna-Solférino est le lieu où le plus d'étudiants lillois se font agresser physiquement.

Les quartiers que nous avons vus comme étant source du sentiment d'insécurité sont aussi propices au développement du sentiment de peur de subir une agression physique, toutefois nos chiffres ne nous permettent pas de dire que ces quartiers sont significativement plus violents.

On peut également voir que certains quartiers sont victimes d'une appréhension des étudiants lillois alors que ce sentiment ne se vérifie pas du point de vue de la concrétisation de cette peur.

SÉCURITÉ ET POLICE :

Le dépôt de plainte

889 de nos répondeurs ont été victimes d'une agression.

Dépôt de plainte	194 (22%)
<i>Par civisme</i>	47 (24%)
<i>Pour l'assurance</i>	44 (23%)
<i>Pour que l'auteur soit arrêté</i>	103 (53%)
Pas de dépôt de plainte	686 (78%)
<i>Vous avez eu peur des représailles</i>	24 (4%)
<i>Vous avez pensé que ce serait inutile</i>	651 (96%)

Le dépôt de plainte est vu comme inutile par une large majorité des étudiants.

La présence policière nocturne

Pas du tout satisfait	1237 (37%)
Plutôt pas satisfait	1211 (37%)
Indécis	637 (19%)
Plutôt satisfait	145 (4%)
Tout à fait satisfait	73 (2%)

74% des étudiants ne sont pas satisfaits par la présence policière nocturne lors de leurs sorties.

Présence d'éclairages publics nocturnes

Pas du tout satisfait	336 (10%)
Plutôt pas satisfait	838 (25%)
Indécis	1098 (33%)
Plutôt satisfait	787 (24%)
Tout à fait satisfait	250 (8%)

Concernant l'éclairage nocturne, aucun avis clair ne ressort des chiffres, on ne peut pas conclure à une insuffisance d'éclairage ni à un éclairage nocturne optimum.

LA SATISFACTION CONCERNANT L'OFFRE DE TRANSPORT APRÈS 21H :

Niveau de satisfaction global	
Pas du tout satisfait	656 (23%)
Plutôt pas satisfait	1210 (43%)
Indécis	582 (21%)
Plutôt satisfait	311 (11%)
Tout à fait satisfait	60 (2%)
Satisfaction concernant les arrêts desservis par les métros	
Satisfaction concernant la fréquence de passage des métros	2456 (77%)
Satisfaction concernant le sentiment de sécurité dans les métros	1343 (42%)
Satisfaction concernant la plage horaire des métros	480 (15%)
	786 (24%)

Les étudiants lillois sont globalement insatisfaits par l'offre de transport après 21h.

Le métro étant le moyen de transport privilégié par les étudiants, il est intéressant de noter que les arrêts desservis par le métro sont plutôt satisfaisants ce qui est un plus au vu de la répartition des étudiants sur tout le territoire lillois. Toutefois, il est à noter que le sentiment de sécurité dans le métro est très faible (15%) et que la plage horaire des métros après 21h est largement considérée comme insuffisante.

Les bus de nuit, une solution à l'absence de métro la nuit ?

LE BUS DE NUIT :

Connaissance de la ligne de bus de nuit	1601 (50%)
Satisfaction concernant les arrêts desservis	716 (47%)
Satisfaction concernant la fréquence de passage	590 (39%)
Satisfaction concernant le sentiment de sécurité	749 (50%)
Satisfaction concernant la plage horaire	884 (59%)
Insatisfaction concernant les arrêtes desservis	820 (53%)

La moitié des étudiants ne connaissent pas l'existence de bus de nuit qui pourraient pourtant pallier l'absence de métro la nuit.

Par ailleurs, les étudiants qui utilisent ces bus trouvent que leur fréquence de passage est insatisfaisante.

RISQUE RELATIF ET AGRESSION :

Méthode :

On considère comme variable de référence : un individu, qui n'est pas victime d'agression, qui n'a pas pour crainte de se faire agresser et qui n'a pas été victime de harcèlement. Cette référence sera l'outil de comparaison dans notre tableau.

Modèle de régression logistique pour estimer des rapports de risque (lié à la variable de référence).

On ne peut pas tenir compte des quartiers d'agression et/ou de harcèlement car n'y ont répondu que les étudiants ayant indiqué y faire des sorties. Par conséquent, il y a énormément de données manquantes. Nous créons des variables binaires (0 ou 1) synthétisant les informations : victime d'agression, témoin d'agression(s), craintes d'agression, rumeurs d'agression, victime de harcèlement. C'est-à-dire que nous avons effectué des regroupements d'informations pour faciliter notre analyse.

Variables explicatives	Risque relatif	IC95%	p^1
Victime d'une agression	1.169	[1.061 ; 1.288]	0.002
Crainte d'une agression	1.225	[1.100 ; 1.364]	0.0002
Victime de harcèlement			
Pour une femme	1.197	[0.938 ; 1.527]	0.15
Pour un homme	2.265	[1.399 ; 3.667]	0.0009

On considère comme variable de référence : un individu, qui n'a pas été victime d'agression, qui n'a pas pour crainte de se faire agresser et qui n'a pas été victime de harcèlement. Cette référence sera l'outil de comparaison avec les valeurs de notre tableau puisque comme mentionné précédemment, nous parlons de risque relatif.

La pvalue (ici p) correspond à la significativité ou non d'une variable c'est-à-dire son impact sur la variable que l'on cherche à expliquer (ici, le sentiment d'insécurité des étudiants à Lille le soir). Dans les modèles de type logit/logistique comme celui-ci, la significativité est souvent utilisée au seuil de 10%. Les variables ayant $p > 10\%$ ne seront alors pas significatives, elles n'auront alors qu'un impact extrêmement faible voire inexistant sur le sentiment d'insécurité.

$P < 10\%$: variable significative

$P < 1\%$: variable très significative

$P < 0,1\%$: variable hautement significative

Ainsi, on peut conclure qu'un sujet (homme ou femme) victime d'une agression a plus de risques de se sentir en insécurité qu'un sujet n'ayant pas été victime d'agression pour toutes choses égales ($p=0.002$). Dans l'étude, le risque est multiplié par 1.169.

On peut également conclure qu'un sujet (homme ou femme) craignant une agression multiplie par 1.225 le risque de se sentir en insécurité qu'un sujet n'ayant pas cette crainte ($p=0.0002$) pour toutes choses égales.

Enfin, le sentiment d'insécurité est lié au harcèlement, mais son effet n'est pas le même selon le sexe du sujet. On ne peut pas conclure qu'une femme victime de harcèlement a plus de risques de se sentir en insécurité qu'une femme n'en ayant pas été victime ($p=0.15$). Etant donné que notre variable n'est pas significative ($p > 0.10$), nous ne pouvons prendre en compte l'impact du sexe féminin sur le fait de se sentir en insécurité à Lille. A priori, être une femme ne fait pas varier le risque de se sentir en insécurité. Cependant, il faut tout de même préciser qu'à mesure que l'échantillon augmente (ici il est seulement de 4000), la variable pourrait devenir significative et donc avoir un impact sur le sentiment d'insécurité.

On peut cependant conclure qu'un homme victime de harcèlement multiplie le risque par 2,265 de se sentir en insécurité qu'un homme n'en ayant pas été victime ($p=0.0009$) et ayant les mêmes caractéristiques que lui.

Ce dernier résultat peut paraître contre-intuitif, mais le modèle tient compte de plusieurs facteurs en même temps. Ainsi, il faut imaginer que l'influence du harcèlement est quantifiée en tenant compte également de l'influence d'une agression. Et quand on regarde les chiffres de l'étude, on observe que :

Chez les femmes :

- Chez les non victimes d'agression, 88% sont victimes de harcèlement
- Chez les victimes d'agression, 97% sont également victimes de harcèlement

Chez les hommes :

- Chez les non victimes d'agression, 65% sont victimes de harcèlement
- Chez les victimes d'agression, 94% sont également victimes de harcèlement.

On peut aussi présenter les chiffres comme suit :

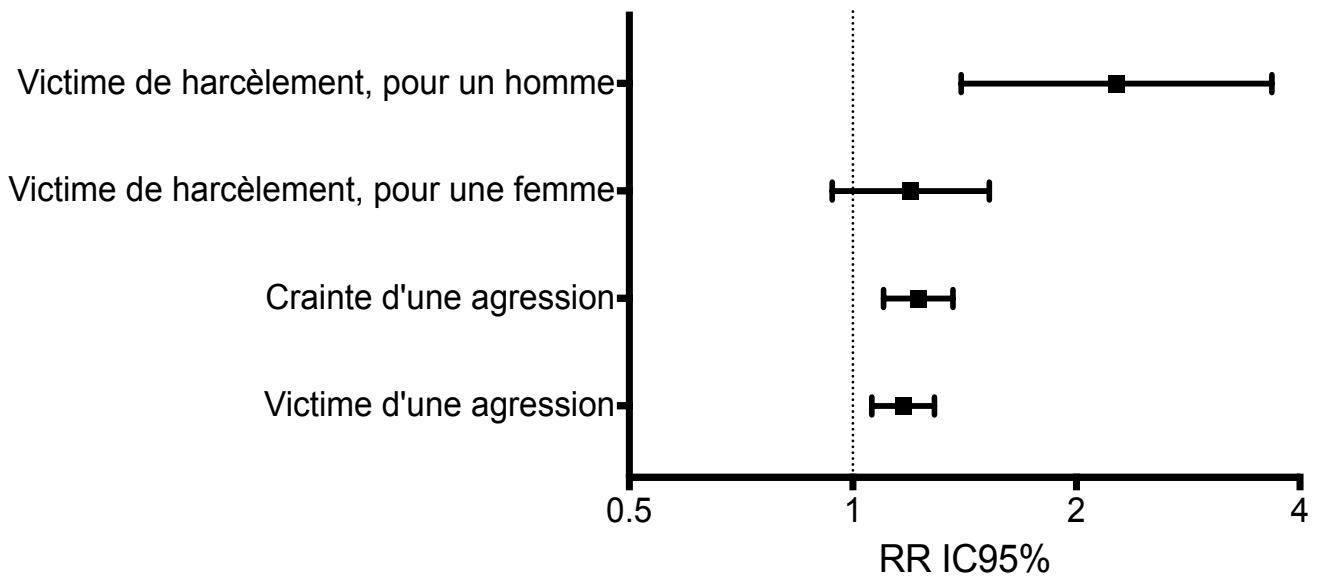
Chez les femmes :

- Chez les non victimes de harcèlement, 7% sont victimes d'agression
- Chez les victimes de harcèlement, 27% sont également victimes d'agression

Chez les hommes :

- Chez les non victimes de harcèlement, 7% sont victimes d'agression
- Chez les victimes de harcèlement, 42% sont également victimes d'agression.

On peut représenter les résultats graphiquement comme cela :



CONCLUSION :

Il est important de rappeler ici que c'est en pleine conscience des biais inhérents à la méthode choisie que nous réalisons cette étude et que nous ne prétendons pas avoir réalisé un travail exempt de tout défauts. Toutefois, nos chiffres sont suffisamment éloquents et l'échantillon suffisamment important pour nous permettre de dresser quelques conclusions.

Nous pouvons à présent répondre à nos questions préliminaires :

Oui, il existe bien un sentiment d'insécurité chez les étudiants lillois lors de leur vie nocturne. Celui-ci s'exprime fortement et est corrélé aux quartiers de sortie et aux types de sorties. Toutefois ce sentiment d'insécurité ne se vérifie pas systématiquement dans certains quartiers où, indépendamment de la réalité des faits, un fort sentiment d'insécurité s'exprime. De plus, les étudiants lillois ne semblent pas pleinement satisfaits de l'offre de transport après 21h.

Face à ces constats, il serait souhaitable que les structures concernées prennent la mesure de ce phénomène et travaillent de concert avec les acteurs de cette vie nocturne pour tenter d'améliorer les choses.

Un travail sur l'offre de transport est nécessaire, notamment sur les horaires de métro qui devraient être allongés (jusque 2h par exemple) particulièrement en fin de semaine pour permettre aux étudiants de rentrer chez eux rapidement et en relative sécurité. Les étudiants qui sortent tard le soir en pleine rue constituent des cibles faciles, et cela doit cesser. Le bus de nuit pourrait être une alternative à condition de la faire connaître aux étudiants et d'en améliorer la fréquence.

Pour faire baisser le sentiment d'insécurité il est également nécessaire de faire baisser le nombre d'agressions, pour cela il pourrait être intéressant de proposer aux étudiants des "guides du fêtard" qui informeraient sur les bonnes pratiques à avoir lors de ses sorties, de sensibiliser aux bons comportements, ou encore d'intensifier la présence policière sur le quartier Masséna-Solférino.

REMERCIEMENTS :

La FAEL tient à remercier Madame Claire Pinçon, maître de conférences universitaire en bio-statistiques, pour son travail sur nos données qui a rendu possible cette étude.

La FAEL remercie également toutes les associations étudiantes de son réseau ainsi que les associations étudiantes partenaires qui ont relayé le questionnaire et ont ainsi permis de réaliser cette étude, mais aussi les étudiants ayant donné de leur temps au groupe de travail « vie nocturne » qui ont permis de construire cette enquête.

CONTACTS

Baptiste COUPE

Président de la FAEL 2017-2018

presidence.fael@gmail.com

0681058798

Louis BODELOT

VP politique de la métropole de la FAEL

politiquemetropole.fael@gmail.com

0610313025